

Les anciens combattants et le travail de mémoire

L'Association franco-britannique des anciens combattants, longtemps tombée dans l'oubli, reprend vie à Pomichet. Elle compte 95 membres dans toute la France.

Ils ont des médailles autour du cou, mais, surtout, des histoires de courage et de combats sur le bout des lèvres.

À l'occasion de son assemblée générale, le 18 mai dernier, l'Association franco-britannique des anciens combattants (Afbc) a remis des distinctions à certains de ses membres. La médaille de Vermeil à Xavier Guilhaud et Renée Serzenbacher, la médaille d'or à Roger Baudouin et l'étoile d'argent à Sa Xuan Huynh.

Chacun a sa guerre à raconter. Le premier, lui, a 23 ans de captivité dans les camps de rééducation du viet-Minh, la plus longue détention en date et dont il est le seul rescapé.

« Combattants de la paix »

Reprise en 2008 par Liliane Prukop, l'association a une histoire aussi agitée que celle de ses membres. Une histoire qui commence aux lendemains de la Grande Guerre. Avec actuellement 95 membres issus de toute la France, et une délégation en Rhône-Alpes, l'Afbc a encore du chemin à faire avant de renouer avec sa première existence.

« Mais la détermination ne manque pas : « Nous avons trois autres délégations en formation, dans le Nord, en Bretagne et en Champagne-Ardenne. Dans le Morbihan, il y a beaucoup d'anciens combattants anglais. Deux de nos membres, maintenant, sont anglais. Nous aimerions retrouver trace de l'Afbc au Royaume-Uni. »

Hormis la participation aux commémorations, l'association projette également de participer à La Course à la mer en octobre 2014. Cette cérémonie se fait en l'honneur d'une série de combats qui ont eu lieu dans le nord de la France, entre le 19 septembre



Liliane Prukop, présidente de l'Association franco-britannique des anciens combattants, a toujours défendu le devoir de mémoire.

et le 15 octobre 1914, affrontent les armées allemandes et franco-britanniques.

Il n'y a pas que le devoir de mémoire qui les attire dans les cérémonies. « Cela permet aussi de s'instruire en même temps. À chaque fois, on apprend quelque chose de nouveau. C'est une page de l'histoire qui s'ouvre à chaque marche », explique la présidente.

Liliane, elle, y voit l'occasion de rendre actuelle l'histoire et l'honneur de ces combattants. Avec un

maréchal qui a fait la guerre d'Algérie, et un beau-frère prisonnier pendant la guerre d'Indochine, elle s'est rapidement impliquée dans l'association. « Je l'ai toujours suivi, se rappelle Liliane. Et depuis que je suis à Saint-Nazaire, j'ai encore mieux découvert l'histoire. »

Jean-Claude, son mari, se souvient : « Mon grand-père a fait la Première Guerre mondiale. Quand il est rentré, il avait été gazé. Il n'a reçu aucune décoration, rien. » Avant d'ajouter, non sans émotion :

« Aujourd'hui, nous sommes des combattants de la paix. »

L'association sera présente le 17 juin à Saint-Nazaire, le 18 à Saint-Nazaire puis à Pomichet, et le 14 juillet à Pomichet.

Marion BIREMON,

Plus d'informations sur : <http://afbc.jmds.com>